

Pierre-Marc de BIASI



Ancien élève de l'ENS de Saint-Cloud (1972), agrégé (1976), docteur (1982), Pierre-Marc de Biasi a suivi un double cursus en littérature et en philosophie, ainsi qu'une formation supérieure en arts plastiques. Directeur de recherche au CNRS, il dirige l'Institut des Textes et Manuscrits modernes (UMR 8132 du CNRS à l'ENS de la rue d'Ulm, un laboratoire qui regroupe 20 équipes spécialisées dans l'analyse et l'édition des archives de la création littéraire, artistique et scientifique). Spécialiste de critique génétique, il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages et d'environ 200 articles sur l'œuvre et les manuscrits de

Flaubert, la genèse des textes et la théorie de l'écriture, l'approche génétique de l'architecture et de l'histoire des sciences, les processus d'invention artistique, l'histoire de l'art et de la littérature, le patrimoine écrit, l'histoire du papier, la sexualité, le lexique contemporain. Responsable de séminaires (ENS, Univ. Paris 4 et Paris 7), membre de l'Ecole doctorale de Paris 3, il a enseigné dans plusieurs universités étrangères (Allemagne, Brésil, Égypte, Hongrie, Israël, Suisse, USA, Tunisie). Il a des responsabilités dans l'édition comme directeur de collections (Seuil, Hachette supérieur, CNRS édition, Textuel), collabore au *Magazine littéraire*, travaille avec Régis Debray et le groupe des médiologues (*Cahiers de Médiologie, Médium*), et est membre du bureau de la revue *Genesis*. Producteur délégué à France-Culture, il a réalisé environ 150 émissions et participé comme chroniqueur aux éditions quotidiennes de « Tout arrive ». Il a écrit et réalisé plusieurs films pour la télévision. Il poursuit par ailleurs une recherche en arts plastiques. Après une formation en sculpture et en architecture, il a présenté sa première exposition personnelle à Cologne en 1977. Ses œuvres ont donné lieu à une cinquantaine d'expositions, en France et à l'étranger. Il a réalisé six projets de sculptures monumentales et installations pour la commande publique, une œuvre vidéo pour le Centre Pompidou. Sa recherche (peinture, sculpture, installations, vidéo) porte sur le signe, la mémoire, la trace, l'inscription, l'illisible, l'archaïque, le corps.

Sélection bibliographique : • *La Saga du papier* (en collab. avec K. Douplitzky) (Adam Biro-Arte, 1999, 2003) • *Le papier, une aventure au quotidien* (Découvertes, Gallimard, 1999). • *La Génétique des textes* (Nathan, Paris 2000). • *Gustave Flaubert, l'homme-plume* (Découvertes, Gallimard, 2002). • *Lexique de l'actuel* (Calmann-Lévy, 2005). • *Histoire de l'érotisme. De l'Olympe au cybersex*. (Découvertes, Gallimard, 2007) • *Pierre Michon, Le Roi vient quand il veut, Propos sur la littérature*, (6 chap., en coll. avec P. Michon et A.Castiglione) (Albin Michel, 2007) • *Flaubert. Une manière spéciale de vivre*, essai (Grasset, 2009). • *Paul Verlaine, Hombres & Chair*, éd. critique et génétique de manuscrits autographes (L'Or du temps, Textuel, 2009).

Gustave FLAUBERT



"Ce qui me semble beau, ce que je voudrais faire, c'est un livre sur rien, un livre sans attache extérieure, qui se tiendrait de lui-même par la force interne de son style, comme la terre sans être soutenue se tient en l'air, un livre qui n'aurait presque pas de sujet ou du moins où le sujet serait presque invisible, si cela se peut. Les œuvres les plus belles sont celles où il y a le moins de matière; plus l'expression se rapproche de la pensée, plus le mot colle dessus et disparaît, plus c'est beau. (...) C'est pour cela qu'il n'y a ni beaux ni vilains sujets et qu'on pourrait presque établir comme axiome, en se posant au point de vue de l'Art

pur, qu'il n'y en a aucun, le style étant à lui tout seul une manière absolue de voir les choses." (Lettre à Louise Collet, 16 janvier 1852)

"Je me souviens d'avoir eu des battements de cœur, d'avoir ressenti un plaisir violent en contemplant un mur de l'Acropole, un mur tout nu (celui qui est à gauche quand on monte aux Propylées). Eh bien! je me demande si un livre, indépendamment de ce qu'il dit, ne peut pas produire le même effet. Dans la précision des assemblages, la rareté des éléments, le poli de la surface, l'harmonie de l'ensemble, n'y a-t-il pas une vertu intrinsèque, une espèce de force divine, quelque chose d'éternel comme un principe?" (Lettre à George Sand, 3 avril 1876).